

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Le cas Augustine Louis - suite\]](#)

[Le cas Augustine Louis - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0301

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 133 —

supérieurs, la malade exerce une violente traction sur les manches de la camisole (1). — Les cuisses sont fortement fléchies sur le bassin et les genoux remontent jusqu'à l'avant-bras droit; les jambes sont si fléchies que les talons touchent les fesses. (PLANCHE XXXVII.)

Surviennent ensuite des grimaces, une nouvelle attitude, des tortillements, enfin la position décrite plus haut et figurée dans la PL. XXXVI.

A ceci succède un moment de réflexion : les paupières sont demi-closées et M... a un air béat. Bientôt se produi-

(1) Lorsque les malades sentent venir leurs attaques, elles se couchent et demandent la camisole. Celle-ci, on le sait, est faite en toile solide, se ferme dans le dos et est pourvue de liens qui maintiennent : 1° les épaules (et vont se fixer à la tête du lit); 2° les bras, la poitrine (et vont s'attacher aux pieds du lit). De plus, le tronc est maintenu par des bandes transversales, attachées aux parties latérales du lit, et les pieds par des liens fixés aux barreaux voisins du lit. Malgré la solidité de cet appareil, les malades le déchirent souvent. D'ailleurs, la présence de deux infirmières est, en général, nécessaire pour surveiller les malades, afin qu'elles ne se blessent pas.

sent des mouvements rapides du bassin, des tortillements, et M... reprend l'attitude indiquée dans la PL. XXXVII. Elle en sort en appelant « papa! » reste quelques secondes tranquille, se couche sur le dos, se raidit, pousse des : Oh! là là! porte brutalement, sur le bord gauche du lit, le corps qui est en quelque sorte ramassé sur lui-même. Les bras et les jambes sont entre-croisés; la physionomie est ingrate, rechignante (PL. XXXVIII).

Après avoir accompli quelques mouvements rapides, M... allonge les jambes et demeure tranquille pendant une minute environ. Ensuite, elle s'assoit, sourit, envoie des baisers, revient peu à peu à elle, s'aperçoit qu'elle est dans la cour, où nous l'avons fait transporter pour photographier ses attitudes, reconnaît les assistants, dit, d'un ton brusque : « C'est fini! »

Les attaques ont commencé à 8 h. 45 et cessé à 11 h. 45.

Dans ces attaques, les scènes qui se succèdent se rapportent à des hallucinations *gaies* ou *sombres*. Voici ce que raconte la malade à ce sujet : Tantôt, elle voit une de ses

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

BnF
MSS

